

Lurelu



Bandes dessinées

Volume 42, numéro 2, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91720ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 42(2), 67–69.

4



5



6



Bandes dessinées

4 La course des dieux

- (A) CÉCILE BEAUREGARD
 (I) GABRIEL MORRISSETTE
 (S) TOMMY ET CLOÉ (2)
 (E) BELZO, 2019, 48 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 16,99 \$

Afin d'assister son oncle dans ses recherches, Cloé et ses amis devront enquêter sur le comportement de trois adolescents pour déterminer s'ils se droguent.

Traitant d'un sujet rarement exploré en bande dessinée, *La course des dieux* n'est pas dépourvue de pertinence. L'œuvre souffre néanmoins d'un manque de rythme dans les passages les plus importants, qui prennent vite l'aspect de longs témoignages, poussant le lecteur à survoler les scènes qu'il devrait plutôt prendre le temps de méditer.

Étrangement, j'ai été davantage marqué par un passage anecdotique où l'on s'intéresse à l'objectivation féminine, lorsque Cloé se fait proposer par son beau-père de participer à un concours de costumes dans le but de plaire aux garçons. Le traitement du sujet (en seulement douze cases) est mené de main de maître, chaque phylactère y trouvant sa pertinence, et l'issue de la scène est exemplaire.

C'est donc dire que Cécile Beaugard dispose du talent pour faire passer un message social; dommage que le thème principal n'ait pas été abordé de cette façon.

Quant au style de Gabriel Morrissette, bédéiste vétérinaire vu entre autres aux *Débrouillards*, il est non seulement adapté au récit, mais il l'enrichit. Son découpage des cases ajoute du dynamisme au scénario (ce qui sauve certaines scènes), tout comme son traitement du souvenir par des méthodes variées (changement de la palette, phylactères illustrés, montages parallèles).

Une œuvre qui pourra être utilisée pour amorcer d'intéressantes discussions.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Zap!

- (A) IAN BOOTHBY
 (I) NINA MATSUMOTO
 (T) ISABELLE ALLARD
 (E) SCHOLASTIC, 2019, 190 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,99 \$

Augusta est une brillante inventrice qui a peur de l'extérieur, tandis que Charlie est un excellent pilote qui n'a peur de rien. Les deux chats contrôlent un chien mécanique. Leur mission : sauver la planète, rien de moins! Ils la protégeront des plans maléfiques de Princesse, une extraterrestre ayant pris l'apparence d'un mignon bébé en couche.

Quelle proposition divertissante! Difficile de s'arrêter à la fin de chaque chapitre tant le scénario comporte de l'originalité et des rebondissements. Qui plus est, l'univers imaginé, aussi déconcertant soit-il, demeure cohérent et clair. L'auteur maîtrise l'art de mélanger le banal – une banlieue paisible, des journalistes en quête de nouvelles croustillantes – avec des éléments complètement déjantés, dont une litière parlante et un écureuil agent double, pour ne nommer que ceux-là.

Les interactions entre les deux héros sont crédibles, même si les félins sont aussi typés que différents. Un judicieux retour en arrière permet d'ailleurs de découvrir les circonstances troublantes entourant le début de leur amitié insolite et ajoute une certaine profondeur à l'histoire. Le scénario a donc été ficelé avec soin et la même minutie est visible dans le visuel de l'album. Le format des cases varie au rythme de l'action, les couleurs sont pimpantes et harmonieuses, les personnages, hyperexpressifs et mignons, bref, l'ensemble est très agréable pour l'œil. Y aura-t-il une suite?

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

6 Le chapeau magique

- (A) PASCALE CONSTANTIN
 (I) PASCALE CONSTANTIN
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2019, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Un petit garçon rêve de réussir un tour de magie après avoir vu un magicien à la télévision. Bien déterminé à réussir son tour de cartes, il demande aux membres de sa famille de piger dans son paquet. Hélas, ils sont plus ou moins intéressés. Heureusement, il se rend en visite à la campagne chez des amis. Une fillette, aussi enjouée que lui, lui fait visiter son grenier, où ils mettent la main sur un chapeau de magicien. Cette fois sera-t-elle la bonne?

Les paroles sont parfois rares en bande dessinée. Cette fois-ci, elles sont totalement absentes. Le lecteur doit donc se fier uniquement aux illustrations pour déchiffrer l'histoire. Les images parlent d'elles-mêmes, et l'auteure a trouvé une façon originale de faire parler ses personnages : un dessin dans un phylactère nous permet de déduire la conversation qui a lieu.

La mise en pages est dynamique; la taille des vignettes varie d'une planche à l'autre. Les personnages, quant à eux, sont très expressifs et caricaturés : l'adolescent paresseux, la mère organisée et le père impatient gravitent autour du jeune garçon. Une famille classique, quoi! Enfin, l'histoire se déroule dans différents lieux aux ambiances uniques.

Les prélecteurs auront beaucoup de plaisir à se raconter cette histoire, tout comme les lecteurs plus avancés.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 Ça sent le swing!

- (A) ENZO
 (I) ENZO
 (C) TOUT-TERRAIN
 (E) DE LA BAGNOLE, 2019, 56 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Une bande de jeunes s'étant connus au secondaire fondent un groupe de musique manouche, Barnatchok. Après trois ans à se produire dans les bars et les salles de spectacle de Montréal, le groupe décide de partir en tournée dans l'est du Québec. Sans concert à l'horaire, les jeunes comptent aller là où l'aventure les portera. C'est donc à la fois l'histoire d'une saison estivale, un récit de voyage et une initiation à la musique jazz que nous propose Enzo dans cet album.

Même si je suis d'abord «une littéraire», j'accorde une importance toute particulière à l'objet livre. Il m'arrive souvent d'acheter un album ou un roman à cause de sa facture visuelle ou de l'expérience sensorielle lorsque je le prends dans mes mains. *Ça sent le swing!* est ce genre de livre : les couleurs dans les tons de brun et de taupe rendent merveilleusement bien l'atmosphère des pubs et des microbrasseries québécoises. C'est vraiment un petit bijou, autant sur le plan visuel qu'en ce qui concerne le sujet abordé : la musique. À travers les chroniques de la tournée, prétexte derrière l'écriture, on retrouve plusieurs planches présentant la musique manouche, l'improvisation et les instruments de musique.

Ça sent le swing! est surtout un carnet de voyage qui permet de (re)parcourir une région magnifique, de découvrir ses personnages hauts en couleur, ses plages, ses aurores boréales, ses cafés et ses artistes. De quoi donner le goût de partir à l'aventure sur les routes de la Gaspésie!

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse

2 Léon, tout le monde sourit!

- (A) ANNIE GROOVIE
 (I) ANNIE GROOVIE
 (C) BANDES À PART
 (E) PRESSES AVENTURE, 2018, 48 PAGES, [6 À 9 ANS], 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans une bande dessinée grand format, Léon s'éclate dans des jeux de mots originaux en compagnie de Lola et Le Chat. Chaque planche représente des scènes de la vie quotidienne qui deviennent de savoureux petits moments. Léon termine chaque situation avec une expression de la langue française souvent prise au pied de la lettre.

L'auteure s'est donné comme objectif de faire découvrir toutes les subtilités de la langue de Molière à ses lecteurs. Ceux-ci apprécieront les blagues avec les expressions plus connues, mais d'autres mériteront des explications. Quelques activités ludiques sont éparpillées dans le livre, tels des rébus, des associations et des publicités humoristiques.

Le sympathique cyclope est toujours aussi divertissant, tout en étant instructif. Sans tomber dans l'apprentissage pédagogique, l'auteure permet aux lecteurs d'enrichir leur compréhension du français de façon amusante. Tantôt en couleurs, tantôt dans les teintes de gris, les cases de format varié sont épurées et s'en tiennent à l'essentiel comme décor.

Dans ce troisième titre de la collection «Bandes à part», l'environnement, le sport ou encore l'alimentation sont tous des sujets prétextes à un gag cocasse.

Une bande dessinée intéressante, pour apprécier les nuances de notre belle langue.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Les 12 coups de midi

- (A) RICHARD HOUDE
 (I) PIERRE HOUDE
 (S) OLI (6)
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Dès le début, l'auteur présente les personnages et leurs caractéristiques : Oli, son meilleur ami Pacou (avec qui il communique par télépathie), Cachou, la petite sœur de Pacou qui n'a peur de rien.

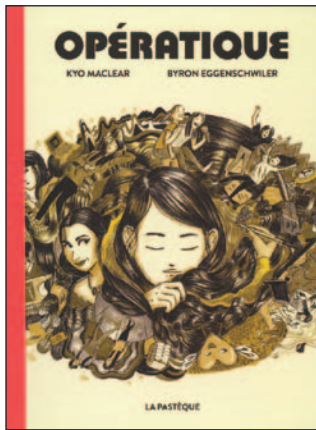
Alors qu'ils sont au grenier, les intrépides Oli et Pacou découvrent une horloge grand-père. Quand Oli met la clé dans son mécanisme, les aiguilles se mettent à tourner à l'envers! Les enfants pénètrent à l'intérieur de l'horloge, ouvrent une porte et se retrouvent dans la rue où ils aperçoivent Cachou avec une nouvelle amie, Laura. Celle-ci est à la recherche de Gontran le robot, parti à la mine pour dénicher une pierre antimagnétique. Cachou, très excitée, se croit dans un manège. Puis, les wagonnets de la mine manquent de frein, c'est la catastrophe!

Cette bande dessinée propose un environnement et des personnages très ludiques. Gontran oublie parfois ses missions et fait des choses cocasses. Il prend Pacou pour un ballon. L'histoire se déroule en quelques minutes seulement. Les enfants reviennent vite dans le confort du grenier. Le texte contient des jeux de mots simples. Les auteurs osent faire commettre de petites imprudences à leurs héros, surtout à Cachou qui prend des initiatives hasardeuses.

Une belle distraction pour les plus jeunes.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

4



5



6



69

4 Opératique

- Ⓐ KYO MACLEAR
- Ⓛ BYRON EGGENSCHWILER
- Ⓣ FANNY BRITT
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 160 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 21,95 \$

Charlie est sur le point de terminer son année scolaire. Amoureuse d'Émile, inquiète pour Luka qui ne se présente plus en classe, elle sera bouleversée en découvrant les enregistrements de Maria Callas.

Opératique est l'un de ces livres que l'on referme en murmurant un «wow» admiratif. Comment décrire le style d'Eggenschwiler? Précis et gribouillé tout à la fois, libre et poétique, tout en nuances et en non-dits. L'artiste présente une œuvre monochromatique en tons de jaune pour la trame narrative principale, en rouge pour la biographie de Maria Callas, en bleu pour le passé de Luka. Les passages de la réalité à la rêverie sont d'une grande subtilité; la transposition en images de métaphores tactiles, sonores et émotives est à couper le souffle.

Parlons-en, des métaphores. Kyo Maclear fait référence aux cinq sens et multiplie les figures de style pour infuser des émotions dans ses phrases, offrant un texte d'une rare intensité (après comparaison, je puis affirmer que la traduction est à la hauteur de l'original, ce qui n'est pas peu dire). L'auteure imprègne son œuvre de musique et de passion avec virtuosité. Personnellement, je n'avais jamais vu cela en bande dessinée.

Par une simple succession de cours de musique, Maclear aborde des thèmes aussi variés que l'homosexualité, le phénomène de clique, la quête d'identité, l'unicité et l'intimidation – ce dernier thème étant traité sans la moindre complaisance ou victimisation.

Une œuvre d'art.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Les pillieurs à moteur

- Ⓐ GUILLAUME PERREAULT
- Ⓛ GUILLAUME PERREAULT
- Ⓞ LE FACTEUR DE L'ESPACE (2)
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 150 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 21,95 \$

Alors que, dans le premier tome, Bob apprenait son métier de facteur de l'espace, dans celui-ci, il est déçu de ne se voir confier qu'une lettre. Une affaire de quelques heures seulement. De plus, le patron lui impose une stagiaire, Marcelle : une fille élancée aux longs cheveux. Ça dérange les habitudes de Bob. Mais la poste, c'est sacré, alors il se met consciencieusement en route. Arrivé au numéro 42, il ne trouve qu'un trou béant et une petite note : «Déménagé, Kouronn3». Leur voyage ne sera pas de tout repos car, en chemin, il croise un musicien et, surtout, les pillieurs à moteur!

Comme lecteur, on s'attend à des péripéties et on n'est pas déçu. De la panne de moteur à la planète glacée, des rayons réducteurs à la ruse finale : sept arrêts désopilants. Quant aux illustrations, elles proposent un univers de métal gris à l'intérieur du vaisseau et des espaces extérieurs où l'on circule tantôt sur des planètes dépouillées, tantôt dans des rues très animées. Les facteurs portent des uniformes tout blancs, alors que les personnages secondaires sont de formes étonnantes et multicolores. On reconnaît, au passage, quelques clins d'œil à des designs architecturaux : une station d'essence de style «diner», par exemple. La lecture est facile et, dès qu'on a terminé la dernière page, on a le goût de revenir au début pour savourer tous les détails.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 La pierre de lune

- Ⓐ RÉMY SIMARD
- Ⓛ RÉMY SIMARD
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 62 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Lors d'une visite scolaire au Cosmodôme, le petit Boris constate qu'une des élèves, Lili, est toujours dans la lune. Il ne lui en faut pas plus pour se lancer avec son ami dans la quête de la pierre de lune, un artefact puissant capable de libérer n'importe qui de ses rêveries. Mais la tâche s'avèrera plus ardue et dangereuse que ce qu'ils croient. Jusqu'où seront-ils prêts à se rendre pour mener à bien leur mission?

Boris fait sa deuxième apparition à La Pastèque, avec un nouvel épisode comique qui rappelle les dessins animés de notre enfance. Le personnage de Rémy Simard, toujours aussi espiègle et têtu, ne manque pas d'imagination; ses idées saugrenues amèneront le lecteur bien au-delà de ses attentes. L'histoire adopte un rythme rapide, les événements s'enchaînant pour proposer le plus de situations rigolotes possible à l'auditoire. Cette succession effrénée de péripéties est soutenue par la qualité graphique du livre, des illustrations vives et colorées qui évoquent les univers fictifs qu'un enfant pourrait s'imaginer.

Bref, l'ensemble attire l'œil, et l'assemblage des cases et des dialogues favorise une lecture facile pour les nouveaux lecteurs du médium. Une belle histoire qui se termine bien... et de manière surprenante!

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire